

La Fonderie

2 RUE DE LA FONDERIE - Le Mans



Christophe Cardona - Prise de son

*PAYSAGE CRITIQUE
AVEC ARCHIVES*

E DU 3 AU 17 JUIN 2019
ENCORE HEUREUX...

Que chacun s'évertue pour tous les autres, et que nul ne se soucie de soi-même !

Car tout n'est que hasard ici-bas...

Shakespeare – La Tempête

(...) Quand je faisais un tour à pied dans Rome, tous les livreurs des épiceries, des boucheries, des boulangeries, sur leurs vélos, avec leurs pantalons rapiécés au derrière, sillonnaient la ville et chantaient. Il n'y avait personne qui ne chantait pas, il n'y avait personne qui, quand on lui adressait un regard, ne rendait pas un regard accompagné d'un sourire. Cela est une forme de bonheur. Désormais, on les voit au contraire pâles, névrosés, sérieux, introvertis [...] ils vivent une forme d'infortune, une forme d'impuissance, justement parce que leur condition économique ne leur permet pas pour l'instant de réaliser le modèle petit-bourgeois qui leur est offert en échange du modèle sous-prolétaire qui a été détruit.

Pier Paolo Pasolini.

(...) On pourrait faire cette hypothèse par exemple que les êtres parlants font usage de leur parole pour finalement être délivrés d'une sorte de coïncidence douloureuse entre eux-mêmes et les limites psycho-corporelles de leur être individué, pour être délivré de ça finalement. Un collectif c'est une entité incorporelle - si ça existe - susceptible de venir doubler leur corporéité, les corporéités de ceux qui sont là. Et qui inscrit leur corps dans une dimension plus grande que leur être individué. Il y a des dispositifs qui permettent de générer des entités incorporelles qui doublent et qui enveloppent les individualités, pour les inscrire dans l'espace de leur être ensemble.

Bernard Aspe

Les Rencontres « *Encore heureux...* » se dérouleront à la Fonderie entre le 3 juin et le 17 Juin 2019.

En ces temps de conflits sociaux et d'élections qui voient s'inscrire dans le champ politique la disparition de la gauche institutionnelle, Paysage critique avec archives, pourrait être le premier acte d'une longue pièce de théâtre dont la dramaturgie ne serait pas interprétée en présence d'un public invité, mais d'abord construite par ses protagonistes même, à l'image d'un outil de vérification d'hypothèses.

Depuis 2013, nous avons tenté vaille que vaille d'ouvrir le lieu - fonderie en collaboration des salariés, des salariés intermittents, des stagiaires et des bénévoles à des pratiques qui soient non exclusivement réservées au domaine de l'art, on pourrait dire en accord avec François Verret ou Roger Gentis à des pratiques sociales. Ces pratiques sociales, rencontres souhaitées mais aussi de hasards nous ont ouvert à un champ de possibilités, de circulations, de fragilités qu'il s'agit cette année d'interroger et d'explorer. Depuis cette fenêtre de pratiques que constitue l'expérience « *Encore heureux...* », déjà nous avons noté :

1. Que de plus en plus de personnes liées à des structures de soin, usagers ou soignants, souhaitent rejoindre le processus engagé à La Fonderie sous le nom de « *Encore heureux...* »
2. Que de plus en plus de personnes hors structures de soin ou d'accompagnement croisent ou rejoignent régulièrement les initiatives portées par « *Encore heureux...* », que ce soit à travers les ateliers organisés en Fonderie tout au long de l'année ou de manière plus ponctuelle pendant les rencontres annuelles.
3. Que les structures, si elles manifestent leur intérêt, ne sont pas toujours en mesure d'accompagner cette ouverture proposée au sein de leurs équipes, en raison des implications personnelles en temps et en investissement que nécessite la participation à ce projet, et/ou des faibles marges d'invention que les structures aménagent aujourd'hui à la construction de l'inconnu.
4. Que les financements qui accompagnent ce type de projet restent stables voire s'amenuisent ici comme ailleurs.
5. Que l'invention d'expériences nouvelles et alternatives dans les secteurs du soin est de fait de plus en plus difficile.

6. Que si des expériences existent dans les secteurs du soin et de l'accueil, ainsi qu'une volonté de décloisonnements partagée par les soignants et les usagers, elles sont souvent « confinées » à l'expérimentation et à une existence temporaire, sans beaucoup de marges, d'imprévu, de temps, de traces effectives, de possibilités pour les usagers eux-mêmes de participer à l'élaboration de ces processus d'ouverture.
7. Que la création des GEM (Groupes d'Entraide Mutuelle) depuis la loi handicap de 2005 a ouvert des possibles mais que le peu de moyens alloués ne facilite pas l'engagement dans des processus de rencontres, de créations et d'échanges stables.
8. Qu'au travers de grèves constatées dans les lieux de soin, d'accueil et en psychiatrie, les conditions de travail des soignants ne s'améliorent pas pour permettre le développement de rencontres et d'échanges prolongés et nourris vers les secteurs de la culture. La dernière journée de mobilisation dans le secteur du soin, de la psychiatrie et du secteur médico-social, le 22 janvier 2019, en témoigne encore.
9. Que des initiatives proches des RENCONTRES « *Encore heureux...* » existent et sont nées depuis leur création : à l'image des *Journées de la Folie Ordinaire* en Seine-Saint-Denis et à La Parole Errante (Montreuil), dont les actions s'inscrivent par et grâce à des bénévoles, malgré un besoin manifeste de lieux, d'espaces d'échanges/de création/d'accueil, en lien avec les questions du handicap et de la folie. L'ouverture du lieu Fonderie à des questions et pratiques a permis de vérifier ces besoins.
10. Que de plus en plus d'objets, de peintures, de dessins, ou tout autres manifestations attenantes aux pratiques marginales ou solitaires, d'art brut, d'art singulier, d'outsider art, d'art psycho-pathologique, entrent dans les galeries, les collections nationales et régionales, les théâtres, peuplent des publications, ou s'offrent sous l'allure de scénarios dans les salles de cinéma. Néanmoins, nous notons parallèlement, que de moins en moins de moyens publics sont directement alloués aux personnes et structures de soin pour soutenir les clubs et/ou associations culturelles, afin d'offrir, dans un souci d'émancipation, des lieux de travail, de résidences et consolider ces pratiques à l'intérieur et à l'extérieur des espaces thérapeutiques, sans confiner ces gestes à l'expression d'une valeur de rareté ou à des interventions artistiques ponctuelles. Nous notons aussi qu'un négoce à l'échelle mondiale de ces valeurs sauvages est en cours, qui malgré tout permet d'accueillir dans le champ public des formes sensibles qui jadis étaient massivement jetées aux ordures.
11. Que l'arrivée en force de ces pratiques dites « brutes » dans le champ élargi de l'art témoigne aussi de la sclérose endémique des milieux culturels et d'un besoin vital de renouvellements. Qu'il n'y a donc pas d'effets sans causes, fussent-ils problématiques.

Pour ce mois de juin, fidèles à des nécessités de continuer mais aussi de penser et analyser l'étoilement des pratiques, la dispersion des géographies, le temps effectif mais nécessaire à l'élaboration des rencontres « *Encore heureux...* », les inégalités de présences, les fatigues structurelles, les précarités réelles, les pathologies institutionnelles inhérentes au travail collectif, le besoin d'épanouissement de l'imaginaire au sein de l'espace-travail, de reconnaissance, les contradictions inévitables du rôle délégué aux artistes, le manque d'argent, les phénomènes de redevances symboliques et les figures sacrificielles qui en découlent, les modalités de création de la « valeur » au sein d'un fonctionnement où salaires et fonctions sont découplées, les relations avec l'institution Fonderie, nous nous proposons de recevoir et/ou de partir à la rencontre des structures actives dans le travail social et culturel en Sarthe et ailleurs, de nous entretenir avec des animateurs déjà venus aux rencontres ainsi qu'avec nos tutelles, de consulter ensemble nos archives. Dans la continuité du travail entamé publiquement en novembre 2018, il s'agit d'observer de quelle façon écrits, émissions radiophoniques, productions plastiques, images, matériaux d'ateliers, déposées à La Fonderie depuis six années, font émerger les lignes d'une cartographie sensible à même d'être prolongée, racontée, transmise. Ici et ailleurs. Les rencontres 2019 seront à la fois temps d'échanges, de transmission, d'éditions, de formation et de co-construction.

Les cuisines seront ouvertes comme il se doit, vous êtes les bienvenuEs.

Samedi 1er Juin à 17h

« BINGO », Présentation des travaux de l'Atelier théâtre Les Volontiers/Compagnie Auguste Burin.
Cette année, Les Volontiers s'aventurent vers l'organisation d'un loto. Ils ont commencé par s'atteler à imaginer ses intervalles, ses pauses musicales, chantantes et dansantes, fatalement dérivantes !

Mardi 4 juin

Rencontre croisée entre LA TRAME (Seine Saint-Denis), Lara Pennec, psychologue à l'ADGESTI au Mans et les professionnels de Groupes d'Entraides Mutuelles du Mans : Nicolas Aubert, animateur au Gem Tejira, Hélène Leroy au Gem loisir, Gisela Montecinos au Haut Gem de Mamers et Patrick Guilleux au Gem Le bon accueil de Sablé. Il s'agira de partager une réflexion sur les outils, les économies à l'œuvre, le travail quotidien au sein de ces lieux dans ses fonctions d'accueil et de soins.

Mercredi 5 juin

Rencontre avec des membres de la revue Jef Klak, revue de critique sociale & d'expériences littéraires, autour de la publication des actes des rencontres de Novembre 2018, *Le beau mariage*.

Vendredi 7 Juin

À travers un groupe de lecture, une association culturelle, un collectif radiophonique, un atelier théâtre, de construction, de musique, une bouquinerie ou une activité de dessin, de nombreux lieux de soin, de vie, d'accueil (Hôpitaux de jour, CATT, clinique, GEM, SAVS, etc.) se sont joints aux Rencontres « *Encore heureux...* ». Il s'agit, pendant cette journée, d'échanger avec tous les concernés, sur ces séjours, nuitées et accueils, résidences et circulations à La Fonderie.

Samedi 8 - Dimanche 9 juin

Présence de Amélie et Olivier Brisson, de Julien Bancilhon, travailleurs sociaux, musiciens, membres de Sonic Protest, animateurs des « rencontres brut de la musique ». Plusieurs fois présents à l'occasion des rencontres *Encore heureux...* en compagnie des Harry's, de Lucille Notin Bourdeau, Frank de Quengo, Matthieu Morin. Il sera question d'accueil en psychiatrie, d'institution et d'échappée belle, le tout dans la perspective d'élaborations et de constructions futures.

Lundi 10 Juin

Atelier général Collectif « *Encore Heureux...* » : observer de quelle façon écrits, émissions radiophoniques, productions plastiques, images, matériaux d'ateliers, déposées à La Fonderie depuis six années, font émerger les lignes d'une cartographie sensible à même d'être prolongée, racontée, transmise.

Présence du Groupe d'argileurs modeleurs autonomes qui viendra échanger en compagnie à propos de leurs activités de potiers pendant les rencontres précédentes.

Du 13 Juin au 16 Juin

Présence de Stéphane Zigart, docteur en philosophie ayant écrit une thèse intitulée « Normes médico-sociales contemporaines et processus de réadaptations. Histoire et concept. »

Présence de Jonathan Sibolt, Psychologue à L'ESAT Marsoulan à Montreuil.

Accueil (sous réserve) de Stéphane Tison, ayant écrit en compagnie de Hervé Guillemain, *Du front à l'asile, 1914-1918*.

Visite collective aux potiers de La Flèche, Groupe d'argileurs modeleurs autonomes.

Ces rencontres ont pour but d'échanger à propos de la réalité actuelle de l'accueil en institution et ailleurs de personnes fragiles, depuis l'histoire des normes ; l'idée étant de prolonger ces réflexions par des rencontres publiques en fonderie tout au long de l'année.

collectif.encoreheureux@gmail.com

À ce jour, l'initiative « *Encore Heureux...* » est soutenue par la Ville du Mans, le Conseil Départemental de la Sarthe, la Direction Régionale des Affaires Culturelles des Pays de La Loire (ARS/Culture), le Conseil Régional des Pays de La Loire et La Fonderie.

La Fonderie reçoit le soutien de l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de La Loire, de La Ville du Mans, du Conseil Régional des Pays de La Loire et du Conseil Départemental de La Sarthe.